



Solenn Audic

Titulaire d'une maîtrise en psychopathologie et psychologie sociale, Solenn est animatrice et coordinatrice de l'animation à la résidence Ger'Home, à Courbevoie (92, Hauts de Seine).

La résidence Ger'Home, du groupe Noble Age, est située à Courbevoie (92). Elle accueille aujourd'hui 104 personnes en séjour temporaire et permanent.

Résidents et enfants réalisent un livre

Oh, la belle aventure !

Le projet du livre « Eau, la belle aventure » est né par hasard ! D'une idée « farfelue » au produit fini, que s'est-il passé pour que les résidents et les enfants s'emparent du sujet et le fasse devenir réalité ? Voici le récit de l'expérience de Solenn Audic.

1. Une proposition qui rend acteurs les participants

Investir le vécu de chacun dans un projet

C'est en Bretagne, invitée à une ballade contée dans le golfe du Morbihan, que l'idée a germé. Et si je proposais aux résidents d'inventer et d'écrire une histoire ?

Nous avons déjà fait plusieurs ateliers de poésie, couronnés de succès.

Et j'en connais plusieurs, parmi les résidents, qui aiment les beaux textes.

Lors d'ateliers d'expression, nous avons redécouvert les fables de la Fontaine, les tirades de Cyrano de Bergerac...

Pourquoi pas nous ?

Les résidents de Ger'Home s'intéressent à beaucoup de choses : ils ont presque toujours une demande ou une attente à formuler ; ce questionnement est un élément important dans mes propositions d'animation pour leur répondre et stimuler

leur intérêt pour le monde ! Chaque mois, à la résidence, nous mettons en avant un thème qui se décline en ateliers, sorties, etc. Ils seraient sans doute partants pour l'aventure ; je devrais au moins leur proposer et voir leurs réactions...

Un thème pour enrichir les échanges intergénérationnels

Et si je proposais à la directrice du centre de loisirs Molière de partager cette expérience avec nous ?

L'atelier intergénérationnel

Eau, la belle aventure !



GRUPE
NOBLE AGE
Votre confiance nous engage

Comme des pros...

Nous travaillons ensemble depuis trois ans. Les échanges entre enfants et résidents sont toujours très riches en émotion. La première année, les résidents choisissaient quelques livres qu'ils lisaient aux enfants. L'an dernier nous avons monté un spectacle de fables qui a eu beaucoup de succès : les résidents lisaient des textes au micro pendant que les enfants les mimaient. Tout au long de l'année, nous avons réalisé les costumes et les décors.

Un sujet d'actualité pour tous

En ce moment, le thème de l'eau, sous toutes ses formes, est à l'honneur. C'est un sujet universel, simple, qui laisse place à de nombreuses idées et qui touche facilement nos deux publics. C'est un élément que résidents et enfants connaissent bien. La symbolique de l'eau est très forte : elle est vitale et sans elle tout dépérit. L'accent a donc été mis sur le côté écologique : la sauvegarde de l'eau forme le cœur de l'histoire racontée.

Le projet d'écriture intergénérationnel intéresse Francine Grandin, la directrice du centre de loisirs ; l'eau sera son thème de l'année.

« Lorsque Solenn, notre animatrice m'a proposé ce qui allait être pour moi également une aventure, je n'ai pas hésité, toute à la joie de rencontrer ces charmants enfants de cinq ans. J'ai eu rapidement des difficultés à partager l'enthousiasme et le dynamisme de Solenn. Je trouvais que le langage n'était pas adapté à l'âge des enfants, comme par exemple le mot « planète » ou celui « d'eau potable » qui me paraissaient trop difficile.

Je ne savais pas que les dessins qu'ils nous fourniraient seraient d'aussi bonne qualité, à la fois jolis, colorés, savoureux et proches de la réalité.

La surprise aussi parfois : je pense qu'aucun d'entre nous n'aurait été capable de faire fonctionner sur le corps de Mr Robinet une quinzaine de robinets ! Enfin, j'ignorais que les moyens actuels permettraient de réaliser ce montage de qualité, il est vrai avec sûrement beaucoup de travail !

Une résidente a permis de bien démarrer le travail, en nous apportant un texte, qu'elle avait écrit la veille, décrivant les différentes formes d'eau sur la planète. De ce texte, un peu didac-



© Photo Solenn Aulic, résidents-enfants

Chaque nouvelle rencontre apporte son lot d'émotion et de sourires

tique, nous avons tiré différentes saynètes qui parlaient aux enfants.

Le système des votes répétés a permis une participation active des résidents et des enfants. Ce sont eux qui ont introduit la nécessité de ne pas « gaspiller l'eau » (je pense souvent à eux quand je me brosse les dents !).

Je terminerais en évoquant deux souvenirs très touchants, celui du beau sourire d'un monsieur toujours très bien mis mais ayant perdu l'usage de la parole, lorsqu'un petit garçon est venu s'asseoir sur ses genoux. Et celui d'une petite fille qui avait décidé de remettre son beau dessin à une dame (à l'esprit assez confus) qui aimait beaucoup les enfants. »

M^{me} Peyre, résidente à Ger'Home, faisant partie du comité de rédaction du livre « Eau, la belle aventure ».

La soif de découverte des personnes âgées

Je passe mes journées avec les résidents : nous nous connaissons bien et ils me font confiance. Même si certains se demandent ce qui m'est passé par la tête, ils sont curieux. C'est peut-être ce qui les a incités à s'impliquer dans l'aventure, avec la soif de nouveauté ! Le projet, réaliser un livre pour les enfants, est original, du jamais fait pour eux comme pour moi...

Françoise Plaisance, l'ancienne directrice de l'établissement, a tout de suite été séduite par cette

Compte rendu d'expérience (suite)

>>> action ; elle m'a aussitôt mise en relation avec Anne-Florence Ghali, dont elle vient de recevoir la candidature pour un stage d'écrivain public. Le projet prend ainsi de l'ampleur avec la perspective de pouvoir imprimer le récit sur papier glacé.

2. Donner du sens au vécu

Multiplier les rencontres

Pour ce projet, environ vingt résidents et une dizaine enfants ont participé ! Mais, pour mener le projet à terme, il nous a fallu intensifier notre rythme de travail : les rendez-vous avec les enfants ont augmenté pour aboutir à une dizaine de rencontres entre janvier et mai. La complicité entre petits et grands s'est installée lors des deux premières séances, quand les résidents ont lu des histoires aux enfants...

Anne-Florence Ghali, en stage de formation d'écrivain public, a également collaboré au projet : elle a beaucoup travaillé sur le livre, notamment sur son rendu final.

Y'a plus qu'à...

Comme dans tout projet, il y eût des moments d'euphorie, de joie, de doute...



L'incroyable Monsieur Robinet

- Les rencontres avec les enfants n'étaient pas toujours simples à organiser.
- Le projet s'est à un moment orienté vers « un livre inventé et rédigé par les résidents pour les enfants mais sans leur participation »... Tout le monde était déçu !
- Nous nous sommes confrontés aux spécificités du travail d'écriture. Certaines idées exprimées par les résidents faisaient référence à leur culture propre : ainsi, quelques mots étaient protégés (par exemple, « Mistinguette », le nom de notre

Alors, Monsieur Robinet, Mistinguette, Valentin, Galinette, Théo et Capucine se remettent à chanter et à danser !



Ils s'approchent de plus en plus
et soudain, les voici tombés
dans le bassin
d'une fontaine :

Et tout joyeux, ils chantent
leur bonheur :
« Je te fais Pouet-Pouet
Tu me fais Pouet-Pouet
On se fait Pouet-Pouet
Et puis ça y est ! »



Quelle complicité entre les dessinateurs en herbe et les personnes âgées auteurs

héroïne, ou la chanson « Pouet pouet »). Nous avons dû demander les autorisations à la SACEM.

« Transmettre notre savoir »

Très vite un souhait pédagogique a été formulé par des résidents : le désir d'expliquer le monde aux enfants ! Ainsi, en début de séance, certains me remettaient des petits récits rédigés en dehors des rencontres.

Le projet initial était plutôt orienté vers une aventure imaginaire destinée à distraire, un conte. Il était clair qu'il fallait respecter ce désir exprimé de transmission. Mais il fallait aussi que notre histoire soit celle de tous, créée ensemble : le vote a permis de mettre tout le monde d'accord, de trancher et d'avancer dans la création de l'histoire.

« Dès la proposition du projet, j'ai pensé que ce serait : une occasion de contacts avec des petits, une certaine façon de combler le manque d'avoir été privée de l'enfance de mes petits enfants, un peu de fraîcheur et de naturel... »

Le thème de l'eau m'a enthousiasmée et a vite captivé mon esprit trop pragmatique (action, persévérance, résultat). C'était un moyen pédagogique de faire comprendre aux enfants les questions de la nature, de la vie, grâce au cycle de l'eau. L'eau toujours renouvelée : nuage, pluie, végétation, ruisseau, fleuve...

J'ai été un peu déroutée après les premières rencontres par le côté imaginaire d'une planète inconnue et déserte choisie par les enfants. Le temps passant, ils sont enfin redescendus sur terre ! J'ai éprouvé une certaine satisfaction à voir les autres entrer dans un projet plus concret.

Puis grâce aux suggestions des uns et des autres, l'histoire a pris forme et l'eau sa place dans le cycle de la vie.

J'ai été personnellement frappée par les dessins réalisés par les petits, à la fois réalistes imaginatifs et si joliment colorés et poétiques.

Finalement, je me pose la question : cette activité, si bien menée par notre animatrice Solenn et si fidèlement retranscrite par Anne-Florence, aura-t-elle atteint le but pédagogique que j'avais dans l'esprit au départ ? »

M^{me} Bouquet, résidente à Ger'Home, faisant partie du comité de rédaction du livre « Eau, la belle aventure ».

3 Le récit est le fruit d'un vrai travail collectif

Un choix raisonné

Le livre s'est construit de façon très démocratique :
— chacun donnait librement ses idées ; elles ont toutes été fidèlement transcrites.



De la rivière à la mer

© Photos tirées du livre :
« Eau, la belle aventure ! »

- résidents et enfants ont voté pour sélectionner les meilleures idées et réflexions.

La répartition des tâches

Après avoir retenu les idées les plus pertinentes, les auteurs se sont répartis les différentes tâches, à savoir qui rédige, qui illustre :

- les enfants se sont occupés des dessins. Ils ont très bien réussi car les vignettes s'intègrent tout à fait dans l'histoire ; parfois elles remplacent même les mots !
- Le comité de rédaction, constitué de quatre à cinq résidents, a organisé l'histoire, l'a rédigé et a effectué les différentes relectures et vérifications.

« Les résidents attendris par les enfants ont très bien su leur transmettre leurs idées pour la création du livre, tout en se laissant influencer par l'opinion des enfants.

Les échanges se faisaient spontanément, les « mamies et les papis » donnaient l'idée de base, de façon à guider les enfants. Puis les enfants débordant d'imagination, détaillaient et développaient leurs idées.

Il y avait tout au long de la création du livre une grande complicité dans le choix du déroulement de l'histoire.

C'était drôle de voir au combien « les mamies s'imprégnaient avec grand plaisir de l'imagination des enfants. C'était tout aussi drôle de sentir les enfants très à l'écoute et complètement portés par l'histoire. C'était comme ci ces deux généra-

tions rentraient tous ensemble sur une scène pour y jouer une pièce de théâtre, ils étaient tous portés par l'histoire et le vivaient. »

Christine Pereira, animatrice au centre de loisirs Molière

4. Bien plus qu'un livre

Les auteurs en herbe sont tous très fiers de leur travail et admirent le résultat.

Une édition chez un imprimeur !

Le livre compte en tout quarante pages, un bel exploit pour une première œuvre ! Deux cent cinquante exemplaires ont ainsi été imprimés. Ils ont été distribués aux résidents, aux enfants, et aux directeurs des établissements du réseau Noble Age.

Un genre littéraire, la fable...

Le ton du récit renvoie à une fable de Jean de la Fontaine et, comme le fabuliste, les auteurs ont clos l'histoire par une morale : « Et toi, quand la pluie viendra, plutôt que de te plaindre du mauvais temps, pense à ceux qui manquent d'eau ! ».

Une présentation officielle

Une cérémonie avait été organisée lors de la distribution du livre aux résidents. Chacun s'est empressé de le feuilleter puis de s'extasier sur la beauté de l'objet. Certains résidents l'ont même déjà offert à l'un de leurs petits enfants !

5. Le rôle de l'animateur

Faciliter l'acte créateur

Mon rôle dans ce projet est de l'avoir lancé, chacun s'en saisissant ensuite à sa mesure. Je me suis ensuite appliquée à le soutenir même dans les moments de doutes.

Les résidents et les enfants, à qui je rappelais le projet à chaque début de séance, ont joué le jeu : je posais des questions, ouvrant le domaine de l'imaginaire, facilitant l'implication de chacun. Je stimulais leur imagination fertile, respectais leur inspiration du moment, il n'y avait pas de bonnes

ou de mauvaises idées. Je laissais place à leur créativité, à leur inventivité, à leur fantaisie.

Accepter de se laisser surprendre

Ce projet fut réellement une aventure si l'on peut la définir comme une « entreprise dont l'issue est incertaine ». Personne ne savait à l'avance quelle forme allait prendre notre histoire. C'est au travers des péripéties et des rebondissements que nos explorations, soumises à l'imprévu, à l'inopiné, à l'extraordinaire, ont finalement abouti à « Eau, la belle aventure ».

En tant qu'animatrice, il me fallait (contrairement à une autre facette de mon métier qui implique la nécessité de programmer, organiser, prévoir), être vraiment là, présente auprès de chacun. Accepter de ne saisir de l'instant, de ce qui se passait devant moi dans les échanges entre petits et grands. Apprécier la situation, aider à faire les choix... Il nous fallait avancer dans l'histoire vers l'inconnu, en se laissant surprendre.

Rêve et réalité

Mon activité professionnelle se vit souvent dans le présent, il n'est pas rare que certains résidents oublient ce que nous avons partagé quelques minutes seulement après l'animation. Ils ne se souviennent de rien alors que je les ai vus heureux et participatifs il y a quelques minutes ! C'est parfois assez frustrant pour l'animateur et les professionnels. Là, si je puis dire, le livre témoigne que nous n'avons pas rêvé ! Souvent, les ateliers d'animation sont riches en émotion et en partage : je me rappelle cette résidente atteinte de la maladie d'Alzheimer qui nous a fait un véritable spectacle à partir d'une tirade de Cyrano. Ce vécu commun avec les résidents est parfois difficile à transmettre aux autres membres de l'équipe ou aux familles. Le support du livre facilite le partage de ces émotions

6. Ce n'est pas fini...

Une fois l'histoire inventée, les dessins des enfants recueillis, il a fallu réaliser le montage

et la mise en page et choisir un imprimeur. Plusieurs essais, dans le logiciel « Power point », nous ont permis, à Anne-Florence Ghali et à moi-même, d'aboutir à cette version finale.

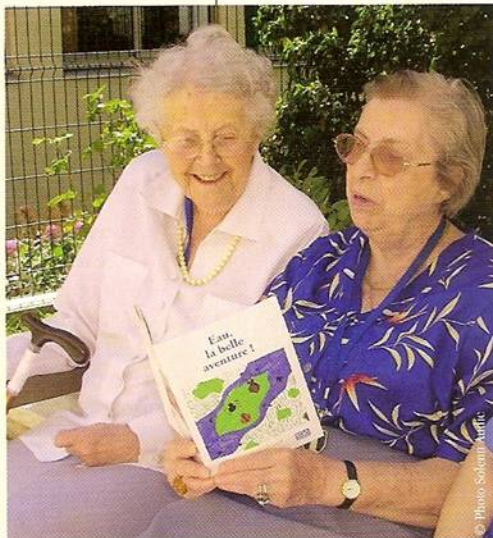
L'écrit contre l'oubli et une volonté de partage

Je revois ce moment lors de la distribution du livre, dans le hall de la résidence : chacun venait chercher son exemplaire. J'ai levé les yeux : toute la salle, une trentaine de résidents, était en train de lire le livre ! L'image de cet instant reste gravée en moi.

Une fois imprimé, le livre apparaît comme un objet facilitant échanges et communication. Ainsi, quand ils le montrent à leur famille, c'est une façon pour eux d'être valorisés par leur travail. Ils montrent le livre aux nouveaux venus avec un certain plaisir perceptible dans la voix : « Voyez ce que l'on a fait avec les enfants du centre de loisirs ».

Aller plus loin

Une fois le livre imprimé, nous nous sommes questionnées pour aller plus loin, mais très vite les règles de diffusion nous bloquent. Chaque enfant du centre de loisir a reçu un exemplaire, ainsi que les animateurs concernés et les résidents. Notre aventure a été partagée par les responsables du groupe Noble Age. Aujourd'hui encore, ce livre est montré, parlé, raconté par les résidents. Cette année nous sommes repartis pour une autre histoire, sur le thème de la ville et de l'environnement. Forts de notre première expérience, l'histoire est déjà bien lancée... ■



Un instant de plaisir